BANQUE IENA EPREUVES ECRITES 2011 ALLEMAND - LV1

I - BILAN GENERAL DE L'EPREUVE

« Qu'es-tu prêt à faire pour ton pays ? » : Les jeunes d'aujourd'hui et l'Etat. L'armée allemande, la "Bundeswehr", vient de signer des contrats avec certains Länder et elle est devenue leur partenaire actif en envoyant des officiers directement dans les écoles pour parler de l'armée (son rôle, ses missions), de politique, de géopolitique, de politique de sécurité ..., des thèmes que ne maîtrisent pas tous les enseignants classiques. Naturellement cette initiative ne plaît pas à tout le monde : les parents et les pacifistes rejettent cette intrusion des militaires dans l'éducation des enfants au motif que celle-ci est de leur ressort exclusif, que les militaires peuvent faire de la publicité (directe ou indirecte) pour l'armée et influer sur les jeunes esprits, les familiariser avec la guerre et, éventuellement, essayer de recruter beaucoup d'entre eux.

Après le débat, vif en Allemagne, à propos de la suppression du service militaire obligatoire (encore en vigueur dans ce pays), l'officier interviewé pose à la fin la question fondamentale : le citoyen d'aujourd'hui n'a pas que des droits, il a aussi des devoirs, en particulier d'engagement visà-vis de sa patrie, de son Etat.

Cette problématique très actuelle nous a rappelé la fameuse citation de J.F. Kennedy ("Ne demande pas ce que ton pays peut faire pour toi, mais ce que toi tu peux faire pour ton pays"), et nous l'avons proposée à la réflexion des candidats. A une époque de grand individualisme et de "Politikverdrossenheit" de nos jeunes, ceci ne pouvait que les interpeller, les inciter à prendre position, avec la possibilité pour les bons candidats de faire état de leurs connaissances sur "Wehrdienst, Zivildienst, freiwilliges soziales Jahr..." et de comparer avec la France.

L'article, bien structuré, est tiré du « Süddeutsche Zeitung », un support que nous utilisons souvent et qui est de grande qualité, tant au niveau de la langue que de la profondeur de la réflexion. Le texte a bien sûr été retravaillé et adapté au niveau de nos candidats. Les correcteurs ont approuvé ce choix et ont trouvé l'épreuve tout à fait adaptée.

La moyenne nationale est très satisfaisante : <u>11,16/20</u>, pour 404 candidats, avec un excellent écart-type sur l'ensemble des notes de 3,52 (notes allant de 02,40/20 à 19,90/20). Les correcteurs ont donc suivi la consigne explicite d'ouvrir au maximum l'éventail des notes (15,6% des copies entre 15 et 19,9/20, et 7,1% entre 2,40 et 05,9/20).

<u>II - BILAN SPECIFIQUE AUX 4 PARTIES : VERSION / QUESTIONS 1 ET 2 / QUESTION 3 / THEME</u>

La version:

Les résultats sont satisfaisants, moyenne nationale de **12,75/20**. Mais elle fut sélective, comme en témoigne l'écart-type élevé (3,73, notes allant de 03 à 19,75). Vous avez trouvé le passage bien choisi, car facile à comprendre dans les grandes lignes, mais il demandait des connaissances précises sur certains mots et certaines tournures, un savoir faire dans la traduction des mots composés ainsi qu'un effort de mise en français.

- * Les problèmes de vocabulaire concernaient "Jugendoffizier, Flüchtlingsströme, Leidenschaft, sich melden ..." "Oubli" des mots de liaison.
- * Les structures délicates, mal/non comprises et mal traduites, étaient peu nombreuses, elles concernaient en particulier les lignes 8 et 9.

Notons enfin les problèmes habituels de **français**, **d'orthographe**, **d'accents** ou de **ponctuation**.

Les questions :

Le bilan des <u>questions 1 et 2</u> (de compréhension) est inégal. La Q1 n'a pas toujours été bien traitée parce que certains candidats n'ont pas bien compris la citation. Des correcteurs auraient souhaité une formulation plus anodine, mais le but de ces questions est de vérifier la compréhension partielle, d'une phrase dans son contexte. Le verbe "meinen" a aussi été mal interprété, certains candidats pensant qu'il s'agissait d'expliquer l'opinion personnelle du journaliste. La Q2 a été mieux réussie, mais fut souvent incomplète. Certains candidats ont toujours du mal à trouver et ordonner tous les éléments de réponse. On remarque **moins de plagiat**.

Moyenne nationale : <u>10,30/20</u> pour la Q1 (écart-type 2,23) et <u>11,8/20</u> pour la Q2 (écart-type 2,08).

La <u>question 3</u> était aisée à comprendre, mais elle fut très discriminante (comme le montre l'écart-type 4,32). La moyenne nationale est : <u>10,59/20</u>.

Comme toujours, on reproche des essais plats, le **manque de réflexion originale** et **d'exemples concrets**, **l'absence de plan** et le **verbiage**, ou les répétitions pour atteindre péniblement le nombre de mots souhaité. Tendance également à **détourner la question** pour placer un cours tout prêt :

"J'ai trouvé beaucoup de copies sans introduction, sans plan, sans structure apparente : on dirait que les candidats ne réfléchissent plus à la question avant de la traiter, mais qu'ils 'l'attaquent bille en tête'! Et malheureusement, très peu ont parlé des spécificités allemandes ou donné des exemples précis, la plupart se contentant de propos assez vagues, d'affirmations non étayées."

"Très bonne question. Hélas, certains candidats ont appris par cœur des pans de cours ou de corrigés d'annales et ont voulu à tout prix replacer ce qu'ils savaient en l'adaptant tant bien que mal (plutôt mal dans la plupart des cas) à la question posée."

Les candidats ont **respecté les longueurs** demandées et traité toutes les questions. Ces questions ont plu aux correcteurs.

Le thème:

Il fut apprécié des correcteurs. Il a été jugé bien calibré, sainement sélectif, les candidats sérieux ont su et pu tirer leur épingle du jeu. La moyenne nationale est correcte : 10,11/20 (écart-type 4,28, notes allant de 00 à 20). Vous constatez comme toujours de gros écarts entre les lots de 20 copies.

- * Les problèmes lexicaux concernaient par ex. des mots comme "retraite, fringants, négligés, frigo ...": manque de connaissances sûres, lexique de base mal maîtrisé, solutions de contournement maladroites.
- * Quelques structures mal traduites furent "on y voit, tous les week-ends, à qui l'on accordera, passer à la télé, personnalité préférée ...". Sinon les défaillances grammaticales sont bien connues et les mêmes tous les ans.

III - Conclusion :

Le bilan est positif : "Les connaissances lexicales et grammaticales sont assez satisfaisantes en LVI. Niveau linguistique convenable pour la plus grande partie. Très peu de copies vraiment mauvaises, quelques-unes excellentes. Les candidats sont globalement capables d'exprimer une idée, de contourner une difficulté, de comprendre un texte allemand et de le traduire en respectant l'enchaînement logique."

En ce qui concerne la **baisse des effectifs** en LV1, constatée les années passées, pas de bonne nouvelle hélas : elle se poursuit, avec 7,09% de germanistes (404 candidats sur 5497, soit – 1,16% par rapport à 2010).

Merci à tous les professeurs, pour la qualité de leur travail durant l'année et de leur participation à la correction de ce concours. Bonne réussite à tous pour 2012.